L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 10 JUILLET 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité et de la Commission de l'[illegible].

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 10 JUILLET.

QUESTION DES INONDATIONS

Circulaire du comité du Sénat.

Le comité du Sénat chargé de recueillir dans l'intervalle des deux sessions tous les renseignements relatifs aux débordements périodiques du Mississipi a publié hier dans la partie anglaise de l'*Abeille* une circulaire sur laquelle nous croyons devoir appeler l'attention des planteurs et des habitans qui ont pu observer les circonstances générales qui accompagnent, précèdent et suivent la crue du fleuve. Une étude approfondie de la matière aidée de l'expérience doit aboutir au résultat que nous désirons tous, savoir, la protection de la basse Louisiane contre l'inondation. Ce fléau a trop long-temps dévasté nos campagnes; il a déjà entraîné trop de ruines, emporté trop de fortunes, anéanti de trop légitimes espérances. La législature sortante [illegible] de son mieux pour prévenir de nouvelles catastrophes en s'opposant aux envahissements du Mississipi et en le contenant dans son lit naturel. Nous formons des vœux sincères pour que ces espérances qui sont aussi les nôtres et celles de toute la Louisiane ne soient pas déçues.

La circulaire du comité du Sénat formule une série de questions auxquelles les planteurs, les citoyens en général qui ont quelque expérience des mouvements du fleuve, sont invités à répondre. Les lettres et autres communications devront être adressées d'ici au 1er novembre prochain à M. Samuel Ricker, rapporteur, à l'[illegible], bureau de poste de Lafayette, paroisse Jefferson. Les questions dont il s'agit sont adressées dans un ordre convenable et portent sur la profondeur, la largeur, la crue et la décroissance, la vitesse du courant, etc., du Mississipi, à différentes époques, en face de certaines localités désignées, sur les changemens de lit du fleuve, sur l'origine, la construction et le coût des levées, sur les modifications que celles-ci ont du subir par suite de l'élévation du niveau du Mississipi, sur les bayous, canaux et autres issues qui ont été comblées, sur la profondeur et la largeur des dits canaux et bayous, sur les empiétements du fleuve ou sur les acquisitions de terrains d'alluvion, sur le transfert des levées en dedans ou en dehors par suite de ces différentes circonstances, sur l'étendue, la largeur et la profondeur des crevasses de 49 et 1850, sur les parties du territoire qui ont été inondées, sur les désastres causés par ces sinistres [illegible], sur la fermeture subséquente des brèches et des dépenses qu'il a fallu faire pour arriver à ce résultat, sur la valeur des dépôts d'alluvion qui ont été [illegible] à la suite des crevasses, sur l'abaissement du niveau du fleuve au dessus [illegible] et l'accroissement de vélocité du courant au dessous [illegible] que le percement a [illegible] que le fleuve coule dans un nouveau [illegible], sur les différentes circonstances qui se sont [illegible] avant et après l'exécution de [illegible], sur la possibilité d'écarter l'Atchafalaya [illegible] un débouché pour le Mississipi [illegible] Rivière Rouge à l'époque des [illegible] Plaquemine [illegible] autres issues, sur la [illegible] la Fausse-Rivière en [illegible] que le bayou Manchac, le bayou [illegible] le bayou Lafourche, sur la [illegible] et la largeur de la crevasse de Bonnet Carré, [illegible] aux planteurs [illegible] d'arpens de terre qu'elle a couvert [illegible] du niveau du lac dont [illegible] l'influence qu'elle a exercée sur [illegible] du lac Maurepas. [illegible] de savoir si par suite de cette crevasse le courant du lac à travers les Rigolets et [illegible] augmenté de rapidité et quels [illegible] dépôts d'alluvion laissés par les eaux du [illegible] dans les prairies situées à l'Ouest du lac [illegible]. Et puis est-il possible de faire [illegible] des Allemands et de la Washita un réservoir pour le surplus des eaux du Mississipi?

Voilà à peu près le sommaire des questions auxquelles le public est invité à répondre. De précieux renseignemens ont déjà été fournis à la Législature par MM. Benoger, Grant, Commusny, Kohlen, Forsby, Stein, Hébert, Bayley, Hampson, Read, Nicholas, Gossett, Brashear, Pepin, Collins, Zeringue, LeBlanc, Bons, Long, Lataroile, McDonough et d'autres encore. Ces données mises entre les mains d'un comité des deux chambres ont servi de base au rapport de M. S. Van Winkle, mais la brièveté de la session n'a pas permis à la Législature de s'en occuper.

Elle sera très probablement convoquée extraordinairement par le Gouverneur pour le mois de décembre, et ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est que M. Walker vient d'ordonner des élections pour remplir les vacances [illegible] à la Chambre des Représentans. Ces élections [illegible] inutiles s'il ne devait y avoir de session extraordinaire, puisque la Chambre devra être renouvelée pour la [illegible] en novembre. Il nous paraît donc [illegible] que la Législature se réunira [illegible] quelques mois. Et si elle se réunit, ce ne peut être que pour délibérer sur la question de l'inondation.

Qu'il soit dit de donc de transmettre au comité [illegible] informations qu'il réclame au nom des intérêts généraux de l'Etat et des intérêts [illegible] citoyens.

NOUVELLES DE LA HAVANE

Le navire à vapeur *Ohio* est arrivé hier soir, venant de New-York et ayant touché à Charleston, Savannah et la Havane. Il a quitté ce dernier port le 6 de ce mois.

Les nouvelles de Cuba n'offrent rien d'important. Les prisonniers [illegible] à bord du Georgiana sont toujours retenus; [illegible] est mort [illegible] et les autres souffrent beaucoup de cette détention. La plus grande [illegible] à la Havane et les affaires [illegible].

Le [illegible] de port la frégate des Etats-Unis Congress est arrivée [illegible] McKeever; l'*Albany*, commandant Randolph, et le *Germantown*, commandant Lowndes.

L'*Ohio* apporte les malles de l'isthme de Panama et celles de la Havane, et a à bord de [illegible] passagers pour la Havane [illegible].

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

Baltimore, 5 juillet 1850.

Le [illegible] aujourd'hui sur la place de New-York [illegible] cinq cents balles aux derniers [illegible]. Le mais vaut 62 cents. [illegible] décroissent. Le reste de l'[illegible] avoir $162,000, a été payé [illegible]. L'anniversaire du 4 Juillet a été célébré [illegible] à New-York; il n'y a pas eu [illegible].

Le [illegible] *Washington* est arrivé. Rien de [illegible].

Havane. — Le correspondant du *Picayune* [illegible] Havane a le journal à la date du 6 [illegible] qu'il n'y a encore été pris aucune décision [illegible] au sujet des prisonniers américains. Les [illegible] de Washington n'avaient pas [illegible]. Les navires de guerre américains [illegible] partir le lendemain 7. La [illegible] également, mais le motif de ce mouvement n'était pas connu. Le [illegible] des prisonniers touche à sa fin.

Steamer Mondiana. — Ce bateau, commandé par le capitaine John Dimitry, fait deux fois par semaine le voyage de la Balize et de la Passe du S.-Ouest, en s'arrêtant sur les différens points de la côte. Le *Mondiana* est un excellent steamer, nouvellement construit et bon marcheur. Ceux qui voudraient se soustraire pendant un jour ou deux à l'accablante température de la ville et aller respirer les fraiches brises du golfe feront bien de s'embarquer sur le *Mondiana*.

Régates à Vera-Cruz. — Pendant le [illegible] séjour du dernier packet anglais à Vera-Cruz, il y a eu, dans le port, sur le *Trait-d'Union*, deux régates, en canots, entre les matelots de ce packet et ceux de la barque américaine *Regent*. Dans ces deux épreuves, les américains l'ont emporté; il est bon de remarquer qu'à la seconde course, les concurrens avaient échangé leurs canots, ce qui rejette tout l'honneur de cette double victoire sur l'habileté des rameurs américains. La course était d'un peu plus de deux milles; cette distance a été parcourue en neuf minutes environ.

Rio Janeiro. — Il est mort cette année de la fièvre jaune à Rio Janeiro 15,000 personnes. La ville a 200,000 habitans.

LA TEMPETE. — *Opéra d'Halévy et Scribe.* — Les auteurs de la *Juive* viennent de faire représenter au Théâtre de la Reine, à Londres, un nouvel opéra en trois actes, ayant pour titre la *Tempête*. M. Scribe a emprunté à la comédie de *Shakespeare* le sujet de sa pièce; mais, tout en conservant le fond du sujet, il a soumis les formes aux exigences d'un ouvrage lyrique et aux progrès scéniques de notre époque.

Les journaux de Londres et de Paris parlent de cet opéra avec les plus grands éloges: la partition, au dire de *Zimmerman*, renferme des beautés du premier ordre; l'introduction qui tient lieu d'ouverture du drame n'est pas seulement la peinture matérielle de la mer en fureur; elle est surtout l'expression des angoisses que doit éprouver l'équipage. Cette pensée si poétique donne une voix à la mer, donne la voix à [illegible], et avant le lever du rideau le spectateur s'intéresse aux personnages qu'il ne voit pas encore. *Zimmerman* loue surtout le compositeur pour la richesse des mélodies, qui abondent dans son œuvre, et pour la sublimité des accompagnements.

Après la chute du rideau, le compositeur appelé à grands cris a été entraîné sur la scène, par La blache, et le Théâtre de sa Majesté a vu le premier succès d'un ouvrage français écrit expressément pour lui. Scribe de sa loge remerciait le public qui l'acclamait également. Voilà donc Londres qui se pose en rivale artistique de Paris!

CONSEIL DE LA PREMIERE MUNICIPALITE.

Le Conseil s'est réuni hier soir. On lit un message du Maire dans lequel il annonce qu'il a convoqué les aldermen à la requête de MM. Fabre, Bonneval et Laughlin; il annonce également au Conseil qu'il a adjugé la fourniture de 100,000 pieds de bois à 8 *cents* le pied, et qu'il a pratiqué une saisie provisoire contre le fermier de la halle à la viande par suite du défaut de paiement de son billet du mois de juin.

La résolution ordonnant que M. Thomas Bell soit payé pour réparation du pavage dans le mois de juin est longuement discutée. M. Fabre présente un proviso qui est rejeté. Il propose alors de référer la résolution au comité des améliorations. On demande la reconsidération du vote sur le proviso, et le Conseil adopte ce proviso, et la résolution pour payer M. Bell passe enfin après de longs débats.

Le rapport du comité de finances sur la caisse d'amortissement est appelé. M. Laughlin demande à corriger son rapport. Il revenait, dit-il, du Kentucky, lorsqu'il l'a écrit, et il ignorait la décision de la Troisième Cour de District au sujet de la caisse d'amortissement.

M. McAlpin dit que si le rapporteur du comité de finances avait jeté les yeux sur l'excellent rapport de l'ancien comité, il n'eut pas commis l'erreur dans laquelle il est tombé. J'ai signé le rapport, dit M. McAlpin, mais il m'avait été présenté au moment où nous entrions en séance et je pouvais à peine déchiffrer l'écriture.

M. Laughlin répond à M. McAlpin.

M. Fabre présente une résolution portant qu'un comité sera nommé pour s'entendre avec d'autres comités des autres municipalités et obtenir une décision sur la constitutionnalité de toute la loi relative au bureau des liquidateurs.

Cette résolution est adoptée, puis le Conseil s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour de District. — Henry Harrison a été [illegible] hier [illegible] de vol. Le jury l'a déclaré coupable. Theobald Fritz, accusé de [illegible] a été [illegible] jugement [illegible] coupable. Le juge [illegible] recommandé à la clémence de la Cour. Deux affaires insignifiantes ont été [illegible].

Une affaire [illegible]. — La femme de couleur Zoé [illegible] Doriocourt [illegible] a été [illegible] accusée [illegible] Voilà, répond-elle, [illegible] Reconnaissez-vous [illegible] Badeau [illegible] à me faire [illegible] contre cette femme [illegible].

Deuxième Municipalité. — Le recorder Caldwell a envoyé hier [illegible] vagabonds et ivrognes [illegible]. Michel Golisboy a été arrêté sous la prévention de s'être introduit chez Mme. Windeld et d'avoir enfoncé une malle. Golisboy a été envoyé devant [illegible].

Un individu nommé J. R. Drummond sera examiné [illegible] accusé d'avoir [illegible].

M. A. Rash s'est adressé au recorder Caldwell pour faire recevoir un enfant dans la maison de refuge. Cet enfant nommé Paul Mosa [illegible] orphelin [illegible].

Mauvais traitement. — Un esclave s'est rendu hier au corps de garde de la 1re municipalité et s'est plaint d'être maltraité par son maître. Nous ne connaissons pas les détails de cette affaire.

Troisième Municipalité. — Plusieurs arrestations ont eu lieu hier, mais presque toutes pour de légers délits. Wm. Johnson, Thomas Burns, Geo. Powers et Bob Hunter, ayant été trouvés ivres dans la rue, ont été mis à l'abri dans la geôle, jusqu'à ce qu'ils aient retrouvé leur raison. D. Betsy a été [illegible] pour avoir troublé le repos public.

Homicide. — M. Hopkins, député coroner, a tenu hier une enquête sur le corps d'un individu nommé John Higgins qui a été trouvé mort dans une maison de la rue [illegible], entre Tchoupitoulas et Nouvelle-Levée. Cette maison était occupée par un nommé Flood qui y tenait un magasin de comestibles. Les médecins [illegible] le cadavre [illegible] que Higgins avait succombé à une rupture [illegible] causée par des coups [illegible]. [illegible] Mme A. Levy a déclaré sous serment avoir entendu un grand bruit dans le magasin de Flood [illegible] Higgins [illegible] Flood [illegible]. C'est tout ce qu'elle a vu.

William Rolle a déclaré également avoir entendu du bruit dans le magasin de Flood. Il a entendu [illegible] « Mike, Mike, [illegible] » [illegible] Flood [illegible] Higgins [illegible].

[illegible] Brinkmeyer a vu pousser Higgins au dehors [illegible] Flood [illegible].

Les deux Flood, le père et le fils, ont été arrêtés sous la prévention d'avoir causé la mort de Higgins. Ils sont écroués en attendant leur examen.

— Antoine Pano, accusé d'escroquerie, comparaissait hier devant le recorder Genois, qui l'a renvoyé de la plainte, personne ne s'étant présenté pour soutenir l'accusation.

— Joseph Devera fait hier un affidavit contre John [illegible] Snacks, qui, dit-il, a obtenu de lui une somme de $15 sous de faux prétextes. Un mandat d'amener a été lancé contre l'accusé.

— Le caporal Bezard a arrêté pendant la nuit de [illegible] un nommé Wm. Baker alias Morgan, qu'il accuse d'avoir volé, je [illegible] une montre appartenant à un nommé Jones. L'accusé, dit l'affidavit, est un homme sans aveu que l'on rencontre rodant par la ville à toute heure de nuit avec des hommes suspects.

— Le recorder Genois a envoyé hier devant la Cour de District un nommé H. Leaf, accusé d'avoir assailli et frappé le sergent Lynd, sans provocation [illegible].

— Charles Brown a comparu hier devant le recorder Genois sous l'accusation d'avoir volé trois [illegible] un marchand de fruit de la halle aux légumes. Le prisonnier a nié le délit, mais il prétend qu'il est excusable parce qu'il avait été amené dans un motif respectable. J'étais, dit-il, légèrement [illegible] et [illegible] ma raison, je pensais que le melon d'eau par sa douceur agirait comme *correctif* aux spiritueux que j'avais pris. Le recorder, pensant, sans doute, que le *correctif* n'était pas suffisant, a envoyé le spirituel gourmand boire de l'eau pendant un mois à la maison de travail.

— John Johnson et Henry Meyer attendent en prison que le recorder [illegible] les examine. Ces [illegible] sont arrêtés sous l'accusation d'avoir passé de la fausse monnaie.

Un mandat d'amener a été lancé hier par le recorder Genois contre un nommé Cheval [illegible] sur la plainte de M. Octave Foy. L'affidavit porte que Cheval se rendit lundi soir chez Foy, demeurant rue St Philippe, et qu'après l'avoir appelé dans la rue, il l'assaillit, le frappa par derrière, et sortit un pistolet avec intention de le décharger sur la personne du plaignant, l'intervention d'un passant a seul empêché l'accusé d'accomplir son projet.

Le choléra à Nashville. — Du 1er au 2 de ce mois il y a eu à Nashville onze décès causés par le choléra. Dans la prison, le nombre des malades s'élève à soixante. Dans le village d'Edgefield, qui est une continuation de Nashville et qui ne compte que six-cents habitans il y a plus de vingt décès par trente heures. L'épidémie est beaucoup plus dangereuse dans les campagnes voisines; aussi les habitans se réfugient-ils en ville. Le 3 de ce mois, le fléau a fait vingt deux victimes à Nashville.

FEUILLETON.

Le Vengeur du Mari.

L'ETANG DES ILES FLOTTANTES.

I. Etang des Iles flottantes.

III.

NI MARIAGE D'AMOUR NI MARIAGE DE RAISON.

Cette soirée passa comme un rêve enchanté pour Jacques Terral. Le secret qui existait entre la jeune fille et lui animait cette douce familiarité, cette intelligence des regards et des cœurs qui, en quelques heures, vieillissent de vingt ans une sympathie réciproque. Il écoutait avec un charme indicible la conversation de cette belle enfant dont l'esprit enthousiaste et rêveur s'exaltait en lui racontant les légendes des fleuves et des montagnes du pays. Sa raison sévère ne pouvait repousser les tableaux romanesques évoqués par Alice, qui lui semblait elle même une de ces fabuleuses ondines dont elle décrivait la beauté et les malheurs.

Terral ne pensait qu'en frémissant à l'heure où il devrait quitter Mlle de Favières, dont la présence seule animait sa vie, pour retomber isolé et chagrin, dans le stérile travail des affaires. Ne serait-il pas temps, enfin, de vivre et d'être heureux? disait-il. Et d'ailleurs, que deviendrait Alice? Peut-être la proie de quelque marchand grossier qui croirait faire trop d'honneur à une fille pauvre en l'épousant et en le lui reprochant le reste de sa vie, ou de quelque officier noble endetté dont le babil et l'uniforme la séduiraient un jour, et qui, incapable de comprendre une âme si pure et si noble, la délaisserait au bout de la lune de miel.

Se déguisant ainsi à lui-même l'impérieux et égoïste entraînement de l'amour qui brûlait son sang, il ne songea plus qu'à reculer, sous des prétextes spécieux, le terme de son séjour dans le duché de Brunswick.

Bientôt, il s'étonna d'avoir pu regarder comme des obstacles sérieux à son union avec Mlle de Favières le souvenir de sa servitude au Mexique et ses quarante ans. Ne suffisait-il pas que son âme eût l'ardeur et le feu de la jeunesse, et quand il se sentait pâlir à la seule pensée qu'un autre homme pût étreindre dans ses bras cette divine créature, quand il se demandait s'il aurait la force de ne pas tuer cet homme, quand il se disait avec effroi que sur une prière d'Alice il serait capable de commettre une lâcheté ou un crime, que pour obtenir un sourire d'elle, il donnerait sans regret toute sa fortune si laborieusement amassée, il souriait avec la joie d'un joueur qui vient de faire sauter la banque, en disant: — C'est impossible qu'un autre l'aime davantage!

Et pour un esprit aussi élevé que celui d'Alice, n'était-ce pas avoir conquis des titres de noblesse que d'avoir été soi-même l'artisan de sa fortune?

Quant à la malheureuse lutte dans laquelle avait succombé Gontran de Favières, elle n'en aurait jamais connaissance. C'était, d'ailleurs, pour lui un souvenir triste, il est vrai, mais qui n'éveillait en son cœur aucun remords. Il avait fait son devoir en protégeant Elisabeth.

Et puis, qu'avait-il voulu? partager sa fortune avec Alice. En l'épousant, il faisait plus: il la lui assurait tout entière.

Il hésita quelques jours encore; mais plus il voyait Mlle de Favières, et plus il sentait grandir en son cœur cet amour qu'il croyait déjà auparavant profond et sans limite comme la mer. En effet, sa raison était impuissante à le garantir du prestige, puisqu'il ne cédait pas seulement à l'attrait de l'éclatante beauté d'Alice, mais aussi et surtout à celui de sa vive sensibilité, de son âme pure, de son esprit facile et enjoué comme celui d'un enfant. "Il existe peut être des femmes plus belles, pensait-il, mais il n'en est point dont les sentimens soient aussi sympathiques aux miens, qui partagent si bien mes manières de sentir et de voir!" Enfin, il résolut de ne pas tarder davantage à connaître la pensée de la naïve jeune fille.

Un soir, le marchand de fer, après avoir échangé avec Terral un sourire d'intelligence, dit à Alice:

— Ma chère fille, sais-tu que tu n'es plus une enfant, que tu as déjà.... oh! cela est terrible à dire.... dix-sept ans!

— Et donc, mon père, répondit-elle en riant. Vous voyez que je sais mieux compter que vous, quoique ce soit votre métier.

— Je suis bien vieux, Alice, poursuivit Birmann.

— Si vous étiez roi de France, je vous répondrais en bon courtisan: Qui n'est pas vieux, sire! Mais comme je ne suis que votre petite Alice, je vous dirai que vous devez être satisfait de vieillir, parce que, plus vous deviendrez vieux, et plus je vous aimerai.

— Chère enfant! Mais au bout de la vieillesse.... il n'y a que la mort, et toute ton affection ne saurait me garder contre cette ennemie-là.

— Oh! mon père, voulez vous bien ne pas avoir de si vilaines pensées!

— Tu es dans l'âge des illusions, mon Alice, poursuivit Birmann, et tu repousses, parce qu'elle t'afflige, la pensée d'une séparation qui ne te paraît pas imminente; mais moi, je n'ai pas le droit de m'abuser: je dois songer pour toi à cette heure terrible qu'il n'est pas en notre puissance de reculer, et que mon âge m'avertit de regarder comme prochaine. Avec quel droit l'envisagerais-je si je devais te laisser seule, sans guide, sans protecteur, toi dont le cœur généreux, le caractère enthousiaste, l'esprit crédule et confiant, feraient une victime facile pour un monde où sont en honneur la fausseté et la trahison! Ce guide, ce protecteur, il est donc temps de te l'assurer, chère Alice, et dans une fonction aussi sérieuse que douce à remplir, qui peut succéder à un père, si ce n'est un mari?

— Un mari! répéta vivement Alice. Oh! nous avons encore bien des années devant nous pour y penser.

— Tu crois? dit Birmann avec un geste d'incrédulité.

— Et il est même possible que nous n'ayons jamais à nous en occuper, ajouta celle-ci.

— Pourquoi donc? demanda le vieillard.

— Parce qu'avant de se marier, il faut s'aimer, répliqua Alice, dont les yeux brillèrent d'une flamme rapide. Demandez plutôt à M. Terral; il vous dira, lui qui s'entend si bien aux choses du cœur, qu'il n'y a rien de plus horrible que la contrainte ou le mensonge des sentimens. Une fille qui se voue à Dieu sans vocation ou qui met à son doigt la bague d'un fiancé dont la présence ne fait pas battre son cœur, est une créature indigne et dépravée, selon moi. Tromper Dieu ou un homme, vendre son âme libre pour une position, pour un rang, c'est la plus infâme trahison qu'autorise la société.

— Tu es un juge bien sévère et bien rigoureux pour ton âge et ton expérience, Alice, dit Birmann décontenancé.

— Ai-je tort, monsieur? demanda doucement Mlle de Favières au maître de forges. Peut être ai je tort, en effet, de m'exprimer avec tant de liberté, mais vous savez que je ne vous regarde pas comme un étranger, monsieur Terral. Vous êtes de la famille, et vous excuserez ma folie.

— Mademoiselle, votre arrêt condamne bien des cœurs étourdis et légers qui ne sont pas de grands criminels, mais le sentiment qui l'a dicté est noble et pur comme le fond de votre âme, répondit Jacques Terral d'une voix altérée.

Les deux hommes se regardèrent comme s'ils venaient d'éprouver une violente déception, et après quelques instans d'un silence qui surprit la jeune fille, Terral, qui était devenu très pâle, prit congé de ses hôtes en leur disant:

— Je vous ferai demain matin ma visite d'adieu.

— Comment, monsieur Terral, s'écria Alice, vous songez déjà à nous quitter, à l'improviste, sans nous avoir prévenus, et lorsque nous nous faisions une si douce habitude de vous voir chaque jour! Oh! C'est impossible, vous ne parlez pas sérieusement.

— Demain soir, mademoiselle, je serai sur la route de France, dit le marchand et maître de forges, mais ni vous ni M. Birmann ne serez absents de ma pensée.

Et il se retira, tandis que Mlle de Favières le suivait d'un regard douloureux et surpris.

— Ma chère enfant, dit Birmann resté seul avec elle, tu as bien cruellement affligé le cœur de ce pauvre Jacques.

— Moi, mon père! dit Alice étonnée, moi qui voudrais inventer l'impossible pour lui prouver l'estime et la confiance sympathique qu'il m'inspire!

— Mais alors comment n'as-tu pas apporté un peu plus de ménagement dans ton refus!

— En vérité, je ne m'explique pas vos reproches. De quel refus voulez vous parler?

— Rien de plus simple, pourtant. N'est-ce pas parler un langage assez intelligible que de faire tomber la conversation d'une jeune fille sur cette délicate question du mariage en présence d'un étranger?

— O mon Dieu! s'écria Mlle de Favières en frissonnant. M. Terral vous aurait chargé....

— Seulement de sonder ton cœur, répondit Birmann, mais ta réponse a été si tristement positive, que, demain, tu l'as entendu, au lieu de venir demander ta main, ce sont des adieux qu'il viendra nous faire.

Mlle de Favières ne répondit rien, mais elle resta rêveuse toute la soirée. Qui pourrait dire ce qui se passa dans cette âme qui poussait jusqu'à l'exaltation le sentiment du beau et du bien! Sans doute elle s'accusa d'aveuglement et de froideur pour n'avoir pas compris la secrète adoration de Terral; elle s'accusa d'ingratitude pour l'avoir si mal récompensé de son dévouement; elle se demanda s'il était juste et noble, devant Dieu, de faire le malheur d'un homme si grand et de cœur lorsqu'elle n'aimait d'amour aucun autre! Elle se dit qu'il serait bien de reconnaître le généreux sacrifice de Terral par un sacrifice plus grand, en lui dévouant sa vie, en immolant pour lui tous ces rêves de passion dont s'était nourri son esprit; elle dit adieu au fond de son cœur à cet amant idéal qu'elle croyait voir si souvent adossé au pilier de la chapelle où elle allait prier Dieu, ou sonnant du cor à la tête de sa meute, en habit vert de chasseur, lorsqu'elle traversait les sombres allées du bois de Blankenbourg, ou ramant sur la rivière du pays, au crépuscule. Elle essaya de sourire en renonçant à ces chères rêveries qui, si souvent, avaient peuplé pour elle l'église solitaire, le fleuve insouciant et le bois désert, qui avaient allumé une étincelle dans ses yeux et fait palpiter son sein à un son de voix ou à un bruit de pas inattendus; — mais elle eut beau faire, elle pleura en se disant: Que de toutes ces chimères il ne devait rester que les cendres dans son cœur et que le devoir remplacerait l'amour! Oh! ce fut une lutte affreuse et sublime dans son cœur d'ange, mais l'orgueil du sacrifice l'emporta, et par générosité, Alice mentit à sa propre conscience. Qui l'eût entendue dans cette nuit de désespoir et d'angoisse eût été effrayé de ses sanglots et de l'amère ironie du sourire auquel elle se condamnait.

Pourtant elle était calme et sereine, le lendemain matin, lorsque le maître de forges, ainsi qu'il l'avait annoncé, se présenta chez Birmann, en habit de voyage.

Alice, aussitôt qu'elle l'aperçut, tressaillit de tout son corps; mais, dominant son émotion, elle alla au devant de lui, et lui tendant la main avec un gracieux sourire,

— Monsieur Terral, dit-elle d'une voix brève et saccadée, comme si elle eût eu hâte d'engager sa parole, je vous ai offert les diamans de ma mère en garantie: vous les avez refusés. Refuserez-vous aussi ma main que je vous offre aujourd'hui?

Dans le saisissement de ce bonheur imprévu, Jacques sentit ses genoux chanceler et un voile passer devant ses yeux. Il ne put répondre qu'en pressant de ses lèvres la main de Mlle de Favières.

— Je ne veux point vous tromper, dit-elle alors avec un accent de loyauté et de noblesse indicible; je ne saurais feindre un sentiment qui n'existe pas encore dans mon cœur. Mais si je ne vous promets pas un de ces amours aussi fécondes en orages qu'en joies divines, je puis vous jurer que vous trouverez toujours en moi une amie sincère qui vous regarde comme le plus généreux des hommes et qui saura toujours faire respecter votre nom devenu le sien.

— Oh! je vous aimerai tant, Alice, que vous m'aimerez peut-être un peu! s'écria Terral avec chaleur. On dit que l'amour fait naître l'amour!

— Qui sait? répliqua Mlle de Favières d'une voix mélancolique et douce; tantôt il éclate comme la foudre et frappe deux cœurs du même coup, tantôt il germe sourdement et va grandissant comme le filet d'eau qui devient fleuve. Ayons confiance dans l'avenir, mon ami; Dieu jette au fond de nos âmes et il bénira notre union.

Un mois après, Mlle de Favières s'appelait Alice Terral; mais les prières du pauvre Birmann, dont le cœur saignait à la pensée d'une séparation, avaient obtenu sans peine du maître de forges qu'il retarderait de quelques semaines son départ pour la France.

Cependant, le moment arriva où l'impérieuse nécessité des affaires l'emporta sur les affections. Les adieux de Birmann et d'Alice ne furent pas moins touchans que ceux d'un père et de sa fille; une seule pensée eut le pouvoir de les rendre moins douloureuses, celle d'un rapprochement qui devait s'effectuer dans un avenir peu éloigné. Il avait été convenu que le vieux marchand de fer, après avoir terminé la liquidation de sa maison, ce qui n'exigerait pas au delà de deux années, irait se fixer définitivement auprès de sa fille d'adoption.

Mais un sombre pressentiment semblait combattre dans l'esprit de Birmann la joie d'un si doux projet.

— Hélas! disait-il en donnant à Alice le dernier baiser, dois-je me flatter que le ciel me réserve un pareil bonheur! Est-il raisonnable, à mon âge, de compter sur un avenir de deux années! embrasse-moi encore, mon Alice; je ne sais quelle voix sinistre me torture le cœur en me disant que nous ne nous reverrons jamais!

Le lendemain Jacques Terral et sa jeune épouse arrivaient à Gœttingue, où devait les retenir un jour ou deux une affaire dans laquelle le maître de forges s'était chargé de représenter Birmann.

Terral avait d'autant plus hâte de rentrer en France que l'agitation politique qui soulevait alors l'Allemagne entière contre Napoléon faisait des progrès formidables, et que c'était déjà chose périlleuse pour des Français de traverser à cette époque un pays où la haine éclatait déjà sur leur passage en regards menaçans, en imprécations et en chants brûlans de défi et d'insulte. Le maître de forges n'eut répondu que par un froid mépris à ces vagues provocations s'il eut été seul, mais il ne se sentait pas le courage de supporter un affront qui eut atteint son Alice.

IV.

UN STUDIOSUS DE GOETTINGUE.

Si la petite ville de Gœttingue offre une physionomie bizarre, pittoresque, originale, elle le doit surtout à son Université fondée en 1734 par Georges II, roi d'Angleterre, et dont les souverains de ce pays furent depuis les recteurs en leur qualité de rois de Hanovre.

Figurez-vous, mêlée à une population de neuf mille âmes environ, plus de douze cents étudians, venus de tous les points de l'Allemagne et même de l'Europe, dépouillant les idées, les préjugés, les mœurs et jusqu'aux costumes du pays natal pour constituer la race des *studiosi*. Race étrange de camarades, tapageurs, rougeauds, maigres ou blêmes, qui fourmillent à toutes les portes, à toutes les fenêtres et dans toutes les rues, comme des compagnons qui seraient payés pour égayer la monotone petite ville.

Le *studiosus* a un code pour son usage particulier, un costume qui consiste essentiellement à ne pas ressembler à celui des bourgeois, et des habitudes d'espadon, de pipe, de waltz, [illegible] et de vin du Rhin, qui en font assez ordinairement un parfait régal [illegible] un théologien consommé. Il vit dans les brouillards du tabac et de la rêverie, se réveille et boit sur les bancs de la taverne, pour aller sommeiller ensuite sur ceux de l'Université, par une année du grave au doux, du plaisant au sévère, pour il rompe d'une tirade des *Brigands* de Schiller, et s'endort en rêvant que le *bourgeois* qu'il coudoie est du surnom de *Philistin*, lui crée tout exprès pour ses menus plaisirs.

A l'époque de notre récit, c'est-à-dire en 1811, les *studiosi* ne s'adonnaient pas uniquement à ces pacifiques exercices. Les passions politiques remuaient profondément leurs cœurs, l'enthousiasme d'un patriotisme, machiavélique ment [illegible] par la sainte alliance, opprimait une tente sombre à leur bizarre physionomie. Le cri de liberté avait été invoqué par les autocrates comme l'arme la plus puissante contre Napoléon, ce glorieux fils de la liberté que l'on accusait d'avoir trahi et bafoué sa mère. Chaque soir des bandes de *vieilles maisons* ou étudians bruyants et même de *renards* (surnom dérisoire des étudians conscrits) parcouraient les rues de Gœttingue, en chantant les hymnes nationaux d'Uhland et de Werner. Parfois ils se détournaient de leur accès de patriotisme en s'égayant à casser les vitres des *philistins* suspects de tolérance pour les Français, ou des professeurs de l'Université, qui ne déclamaient pas assez énergiquement contre le tyran corse. Souvent même les plus doux et les plus turbulens s'amusaient aux dépens des bourgeois attardés, en embrassant les femmes et valsant comme des willis autour des pères et des maris, afin, disaient-ils, d'entretenir ceux-ci dans la crainte salutaire, et celles-là dans l'amour bien naturel du *studiosus*. Puis ils forçaient leurs victimes à entonner avec eux l'hymne de haine à la France.

Dans la soirée même du jour où le maître de forges venait d'arriver à Gœttingue, une douzaine de *vieilles maisons* étaient accoudées ou couchés comme des lézards [illegible] sur les tables de la taverne la plus antique et la plus enfumée de la ville, à l'enseigne du *Pin ondoyant*.

Ils étaient vêtus de l'habit bizarre, d'une étoffe de taches de bière et de vin qu'ils nomment au couleurs et à la taverne *Gottfrieds*, et de larges pantalons de velours noir à la cosaque, chaussés de bottes carrées à longs éperons d'acier poli, et coiffés de la petite calotte de drap écarlate, noir, jaune ou vert dont la forme conique brave depuis longtemps encore les tentatives des réformateurs.

Une des fenêtres de la taverne était ouverte et laissait filtrer au dehors les nuages de fumée. En ce moment éclatait une pluie d'orage crevant comme une trombe sur la ville, et en quelques secondes des flots d'eau jaillirent de toutes les gouttières de plomb à têtes chimériques, et gonflèrent les ruisseaux. L'étroite rue où s'épanouissait la taverne du Pin verdoyant commençait à ressembler à un canal de Venise et d'Amsterdam, à l'instant où y pénétrèrent deux personnes égarées dans le dédale inconnu du vieux quartier de Gœttingue. Surprises par la violence de l'orage, elles n'eurent d'autre parti à prendre que de se réfugier dans la taverne, dont les vitres lumineuses paraissaient promettre une joyeuse hospitalité.

C'étaient Alice et son mari, qui revenaient d'une course faite dans l'intérêt de Birmann.

Terral, inquiet de voir sa jeune femme grelotter sous cette pluie torrentielle, pressant le pas pour atteindre plus tot l'asile espéré; mais au moment d'entrer dans la taverne, il s'arrêta en entendant les clameurs étranges, les voix discordantes et confuses qui éclataient par la fenêtre entr'ouverte.

— C'est une taverne d'étudians, murmura-t-il. Impossible d'entrer avec vous, Alice, dans cet enfer de buveurs enfumés.

La jeune femme avait reculé elle-même avec une frayeur instinctive en apercevant une pléiade de figures farouches et barbues estompées dans les brouillards du tabac.

— Ne craignez rien, reprit le maître de forges; ces braves je ne gens ne sont pas si conspirateurs qu'ils ont envie d'en avoir l'air. Mais si nous ne pouvons entrer, nous ne pouvons guère non plus poursuivre notre chemin. Ce serait une folie de vouloir traverser cette rue qui s'est changée en lac. Une ondine elle-même n'oserait s'y hasarder. Attendons que la pluie s'apaise et que ce torrent s'écoule.

Alice, sans savoir pourquoi, se sentit agitée d'un pressentiment étrange. Il lui semblait que ce vulgaire incident devait marquer dans sa destinée, car cette nature délicate et nerveuse présentait les crises solennelles de sa vie à l'oppression de son cœur, comme les oiseaux des Antilles devinent l'approche de l'ouragan à la lourdeur de l'atmosphère et à la pesanteur de leurs ailes.

— Pourquoi rester ici! se disait-elle machinalement, tandis qu'elle frissonnait sous le large auvent de la taverne qui les garantissait à peu près des cascades versées par le ciel comme par une urne fendue. Terral l'avait enveloppée de son manteau de voyage, et placé devant elle la regardait avec cette expression de tendresse inquiète et profonde qu'un père témoigne à son enfant. Sa pensée ne se détachait pas d'Alice un seul instant. Tout à coup leur attention fut vivement attirée par le silence subit qui s'établit dans la taverne, au moment où l'horloge de la ville venait de sonner huit heures. La jeune femme qui regardait vaguement la salle enfumée vit tous les yeux des *studiosi* se fixer curieusement sur la porte qui ne s'ouvrit pas. La rue était toujours déserte.

EMMANUEL GONZALES.

(A continuer.)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

Mardi soir, 9 juillet 1850.

La demande de coton est toujours active; les ventes de la journée s'élèvent à 2,000 balles à des prix très pleins.

Le sucre et la mélasse se vendent par petits lots aux anciens cours.

Le marché à la farine est très lourd, l'Ohio se vend $4 50, cependant ce prix a été refusé pour le chargement d'un chaland. Le St-Louis vaut $5 25 @ $5 50 cts; les ventes ont été de 1,800 barils. Environ 2,500 sacs maïs ont été faits de 60 @ 72 cts le boisseau.

Il se fait peu d'affaires en provisions; le mess porc se vend $11 et le prime $9 75 @ $10 au détail.

Le whiskey vaut 24 cts le gallon pour le rectifié.

Le change n'a pas varié.

Le fret est le même.

PEINTRE.

A. C. JAUME,

Peintre de portraits et professeur de dessin. Leçons à son atelier de 8 1/2 à 11 heures du matin. Leçons en ville.

Rue Royale, 219. 29oct—1an

Succession de L. G. Hilgeberg.

Cour du Second District Judiciaire — Paroisse de St-Bernard — Avis est donné par le présent à toutes personnes intéressées, d'avoir à déduire dans les dix jours de la date de cette publication, les raisons pour lesquelles le septième compte et le deuxième tableau de distribution par les légataires, présentés par les exécuteurs testamentaires de feu L. G. Hilgeberg, ne seraient point approuvés et homologués, et les fonds distribués conformément au dit tableau.

Par ordre de la Cour, E. DUMOUCHEL, Greffier
9juil—3,6,10

AVIS. — Les propriétaires de cafés, cabarets, grocerie, etc. sont notifiés d'avoir à payer le Troisième Trimestre avant le 15 courant, lequel autorisant le collecteur à poursuivre les délinquants après cette époque.
Nlle Orléans, le 9 Juillet 1850.
V. LABATUT,
10 juillet — 3 Collecteur de la 1re Municipalité

PENDANT mon absence de la ville, M. Edward Barnett est chargé de ma procuration.
10 juillet — 3 W. L. CAMPBELL.

COURVOISIER & CO., donnent avis au public que pendant leur absence de la Nlle-Orléans, M. Joseph Riffard est chargé de leur procuration.
Nlle Orléans, 9 juillet 1850.
10 juil — 3 COURVOISIER & CO.

AVIS DE SOCIETE.

LES soussignés ayant acheté l'établissement connu sous le nom de *Fonderie de Leeds*, continueront, comme par le passé, le même genre d'affaires, sous le nom de Leeds & Co.
JOHN LEEDS,
CHS. J. LEEDS,
THS. L. LEEDS,
10 juil — 6 EDWARD GRINNELL.

MAISON ROUGE
ENTRE LES DEUX MARCHES.

Jos. N. ROBERT & Co.,
Successeurs de PAUL ALDIGE & Co.

Jaconats, Balzorines, Organdies, Indiennes à 6 1/4 c., toile du Nord, Toiles à draps, Mérinos, Bareges, Parapluies, et un grand assortiment de marchandises sèches, à vendre à des prix très réduits.
10 juillet Jos. N. ROBERT & Co.

CHAUX — 1,000 barils CHAUX FRAICHE, des carrières du Cap Girardeau, en débarquement et en magasin, à vendre par
P. H. MONSSEAUX,
10 juillet — 3 Encoignure St Louis et Robertson.

EN magasin et à vendre par le soussigné
4,000 liv. graines d'anis espagnol;
3,000 graines de genièvre fraîche,
60 livres essence d'anis,
25 do do d'absynthe;
100 do do menthe poivrée,
100 do do de citron;
100 do do bergamotte.
P. CUSACHS,
10 juil Encoignure Condé et St Philippe

CAMOMILLE — 3 barils camomille fraîche en débarquement et à vendre par
P. CUSACHS,
10 juil Encoignure Condé et St-Philippe

CAMPECHE — 50 barils bois de Campêche, coupés pour les teinturiers, à vendre par
P. CUSACHS,
10 juil Encoignure Condé et St Philippe

40 TARILS acide sulfurique,
25 do do muriatique,
12 barils acide nitrique. Tout de 1re qualité, à vendre par P. CUSACHS,
10 juil Encoignure Condé et St Philippe

UN CHIEN VOLÉ OU EGARÉ.

DEPUIS le 4 courant, un Chien terrier de race anglaise, taille moyenne, tout blanc, poil ras, les oreilles coupées en pointe, queue longue, jolie tête, et tout bien proportionné. Il est très doux, aime à jouer, suit facilement quand on l'appelle et répond au nom de *Jack*. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera chez son maître, à l'encoignure Grands-Hommes et Bagatelle. 10juillet—1

Ecoles publiques.
Municipalité No. Un.

LE COMITE D'EXAMEN se réunira jeudi prochain, le 11 courant, à cinq heures et demie P. M., à la salle du Conseil de la Municipalité No Un.
6 juil ALBERT FABRE, Président

Mairie de la Nouvelle-Orléans,
le 8 juillet 1850.

LA vente au rabais du contrat pour la fourniture des [illegible] à la Municipalité No Un, pour l'année prochaine annoncée pour ce jour a été renvoyée [illegible] et en conséquence de ce qui précède et conformément à une résolution du Conseil de la dite Municipalité No Un, adoptée le 4 juin dernier. Avis est par le présent donné que jeudi, 11 juillet 1850, à mon bureau, à midi précis je vendrai au rabais le dit contrat. Le tout conformément aux spécifications et pièces dans le bureau du voyer.
9 juil A. D. CROSSMAN, Maire

Demande.

ON demande un professeur bien versé dans l'enseignement des langues française et anglaise, pour desservir à cinquante milles au dessus de la ville. Il pourra trouver un emploi qui pourrait donner de [illegible]. On trouvera une bonne place en s'adressant par lettre à la boîte C. 70, à la poste.
9 juil

A vendre.

TROIS ARPENTS DE TERRE HAUTE, de face sur le fleuve, sur 40 arpents de profondeur, désignés par les Nos 1, 2 et 3 du plan original de l'habitation Cazenave, avec les bâtisses qui s'y trouvent, à trois milles de la ville près de Faubourg [illegible]. S'adresser pour les conditions à PAUL JUGE Fils & Co,
9 juil—15 27 rue St-Louis

MAISON A VENDRE.

UNE grande maison en briques et à trois étages, située dans la rue Conti et louée, présentement louée à un très bon locataire.
S'adresser à FCO PUIG Y PUIG,
9 juil—3f 25 rue de la Commune.

Magasin à Louer.

UN nouveau magasin en briques et à trois étages situé coin de la Vieille Levée, entre Canal et Customhouse.
Possession sera donnée immédiatement.
S'adresser à FCO PUIG Y PUIG,
9juil—3f 25 rue de la Commune.

A LOUER. Un établissement situé vis à vis du marché Treme, la maison mesure 28 sur 10 pieds de face, est très bien construite; il y a un magasin [illegible] et une bonne [illegible]. S'adresser chez Jos. JOUBERT, rue d'Orléans, No. 77. 6 juil—6

MAGASIN A LOUER. — Le magasin No 8, rue Jefferson. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser No 22, rue St Louis à LEOPOLD JEANNET & CO.
2 juillet 24, rue St-Louis.

VINS SUPERIEURS.

A VENDRE à bas prix pour éclore, différentes qualités de vins, telles que HAUT SAUTERNE, CANTENAC, ROMANEE, BEAUNE MOUTON, CHATEAU LATOUR et PORT WINE. S'adresser No 11, rue Bienville. 6 juin—8

LE soussigné offre à vendre à des prix modérés les articles suivans reçus par les derniers arrivages du Havre, de Liverpool, New York et de Boston:
Mantelets satin à la reine, grande nouveauté,
Mantelets en mousseline, do
Mantelets en taffetas couleurs changeantes, do
Mantelets en [illegible] et non ouatés, do
Mantelets en moire, do
Mantelets pour enfans, do
Chemisettes en [illegible] pour hommes, dames et enfans,
Caleçons en mérinos pour hommes et pour dames,
Bas de soie et de coton de toutes descriptions,
Chaussettes de laine et de coton couleurs, do
Mousseline pour rideaux et pour moustiquaires,
Courtepointes en piqué pour grands lits,
Couvertures en molleton pour grands et petits lits,
Perkale blanche unie de toutes les qualités,
Perkale blanche brochée (brillantée),
Perkale en couleur,
Cotonnade superfine pour chemises (des Indes),
Cotonnade nankin, perkale en couleur,
Toile à drap française et anglaise de 12/4,
Toile d'Irlande, Bretagne et platille,
Toiles de Russie et d'Ecosse,
Serviettes et nappes damassées,
Serviettes à liteaux en couleurs,
Services de table français et anglais,
Nappes damassées de plus de 10 couverts jusqu'à 30,
Barège imprimé 10/4, chals cachemire imp. et tartan,
Tarlatane français, descente de lit,
Alpaga noire et en couleur,
Mousseline de laine noire 5/4 et 6/4,
Etamine noire et en couleur,
Flanelle blanche, rouge et jaune,
Flanelle française, dite mousseline,
Indienne en couleur et deuil,
Indienne à meuble [illegible],
Tartan noir en 3/4 4/4 et 6/4,
Gros d'Ecosse, satin à la reine, levantine,
Serges, moire et florences assortis,
Mouchoirs Madras véritables, do de imitation,
Chalis barège unis; Barège uni en pièce;
Barège imprimé. Voiles barège noirs et verts;
Coutil et Gingas à matelas,
Coton écru et blanc 3/4 4/4 6/4 et 12/4;
Cotonnade écrue;
Frange et passementerie; Gants chevreaux;
Mérinos laine-couleur unis, velours soie;
Mousseline linon batiste claire;
Mouchoirs batiste ourlés à jours;
Mouchoirs batiste brodés et garnis de dentelle;
Mouchoirs batiste pour hommes;
Mouchoirs batiste pour enfans;
Mouchoirs soie foulards;
Crêpe noir et blanc, dentelle valencienne;
Casquettes en drap pour enfans;
Plumeaux plumes grises;
Corsets patentés sans coutures;
Eventails en ivoire et en nacre;
Boîtes à ouvrage en palissandre;
Fil patente de Marshall;
Coton à coudre au tobeau d'Alexandre;
Soie à coudre d'Italie;
Galon assorti du No 2 1/2 à 90;
Tartans pour manteaux, drap et casimir;
Eau de fleur d'oranger triple;
Vinaigre de toilette de Bully, infaillible pour détacher la peau.
D. B. MACARTY,
8 oct. 298, rue Bourbon

Maison de Commission.

H. NOEL & GUIRAUD,
103, RUE ROYALE.

150 Barriques vin St. Julien, St. Estèphe, &c; 60 barils vin blanc Grau, Barsac, Sauterne, &c.
10 barriques Chateau Lafitte.
4 do do Margaux,
8 do St. Emilion Laborde,
12 do Haut St. Emilion;
120 barils Madère;
40 do Xerès;
1000 caisses vin rouge et blanc de toute marque;
350 paniers Champagne,
150 caisses absinthe suisse, marque Pernod;
60 do kirch do do
10 do fruits à l'eau de vie;
6 1/8 et 16 1/4 eau de vie;
20 meules gruyère. 29mai

Marchandises Suisses.

8 balles guinghams de différentes largeurs;
4 do nodras;
1 do (b)rellas.
Mousselines, mouchoirs et robes brodées; en magasin et à vendre par
H. NOEL & GUIRAUD,
29mai 103, rue Royale

J. MORIN, IMPORTEUR de vins et eau-de-vie, a transporté son domicile et magasin du No 190 Vieille Levée, au No 186, même rue. 20avril

Vins et Eau-de-vie, à Vendre par J. MORIN, 186, Vieille Levée.

50 BARRIQUES vin de Bordeaux pour l'ordinaire de différentes marques,
25 barriques vin vieux de St-Emilion,
10 barriques vin vieux de Margaux,
20 barriques vin de Roussignon F. Durand,
10 barriques Bergasse,
10 barils porter, F. Durand,
5 barils Muscat de Roussillon F. Durand

EAU-DE-VIE.

50 quarts de la marque J. Kraal, cognac,
25 quarts de la marque A. Biguin, Cognac,
25 quarts de la marque de Monlezun, en champagne de cognac. 20avril

$50 piastres de récompense.

PARTI marron de la plantation de S. Milligan, paroisse de Plaquemines, le nègre WILLIAM COLBERT, âgé de 30 ans, taille de 5 pieds 8 pouces, ayant l'air timide. La récompense ci dessus sera payée à celui qui délivrera le dit esclave sur la plantation Conception. 6 juil—12

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamer Des Rumer, Rowe, pr Pensacola.
Goelette Alice, Acner, pr Pensacola.

—ARRIVÉS.—

Barque Marcia, Seisby, de Boston.
Brick Pomaro, Watson, de Charleston.
Ross de Italia, Avigno, de Gênes
Goelette Orbino, Small, de St Andrews.

—STEAMERS.—

Anna Johnson, des Opelousas.
Fashion, Martin, de la Côte.
Geo Taylor, Hyde, de Donaldsonville.
Montgomery, Eaton, de St Louis.
Memphis, Wade, de Cincinnati.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.
(DE LIVERPOOL.)

Europa, pour New York .... le 22 juin
Hibernia, pour Boston .... 29 juin

(D'AMERIQUE.)

Europa, de New-York .... le 17 juillet
Hibernia, de Boston .... le 24 juillet

☞ Le paquebot TORONTO, de New-York, est en déchargement, au poteau No 2, Second Municipalité. Les consignataires sont invités à faire recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
9 juil J W STANTON & Co,
encoignure Magasine et Lafayette

☞ Le brick russe FERDINAND, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis le Marché à la Viande. Les consignataires sont requis de faire prendre livraison de leurs marchandises sur la levée.
Les marchandises dont les permis n'auront pas été obtenus dans les cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires.
AUG. MOLIER,
9juil No 20, rue St-Louis.

☞ Ni le capitaine ni le consignataire du brick russe FERDINAND ne paieront aucunes dettes que pourrait contracter l'équipage du dit brick.
AUG. MOLIER,
9juil No 20, rue St-Louis.

EMMAGASINAGE.

LE soussigné a disposé ses magasins situés No 59, rue Notre Dame, de manière à recevoir 2,500 barils whiskey ou autres marchandises à des conditions modérées.
X. LAMBERT,
9 juil 92, rue des Magasins

A VENDRE en débarquement du navire Fortuna, venant de Bordeaux:
60 barriques vin rouge St Julien, bon ordinaire,
10 do vin blanc Haut Sauterne,
120 barils vin blanc do
20 do do do No 1.
N. DUDOUYT,
9 juil 13, rue Toulouse

EN magasin, pour clore diverses factures
20 barriques vin vieux Léoville,
15 do do St. Julien,
25 barils vin blanc vieux Haut Sauterne, No 1,
100 do do Haut Sauterne No 2,
20 quarts Cognac vieux S. Boitreau, 1re preuve,
20 do do do do 3e do
10 do do Corm or & Martin, Rochelle,
10 do do 1/7 Marquet,
20 do de différentes marques,
150 caisses absinthe suisse véritable, différentes marques,
300 caisses vin rouge différentes marques et qualités; château Margaux, Haut Brion, Lafitte, St. Julien, etc.
100 caisses vin blanc Haut Sauterne, bon ordinaire,
50 do do do vieux No 1,
15 balles bouchons pointus pour la bierre, de 10 à 40 chaque,
30 mille bouchons superfins, pour vin,
100 dames-jeannes vides, de cinq gallons chaque,
50 caisses eau de fleur d'oranger triple, à vendre par N. DUDOUYT,
8 juil 13, rue Toulouse

CIGARES. Un bon assortiment, toujours en magasin, et à vendre par
FCO. PUIG Y PUIG,
9juil 25, rue Commune

VIN DE XERES. En barils de 33 gallons, et le plus supérieur qu'on puisse trouver en ville ayant fait un voyage aux Philippines avant d'être en place à la Nlle-Orléans. En vente par
FCO PUIG Y PUIG,
9juil 25, rue de la Commune

BOUCHONS pour bouteilles, gros, longs, pointus et minces, à vendre par
FCO PUIG Y PUIG,
9juil 25, rue Commune

EN débarquement du navire Hulda et Johanna, venant de Bordeaux
700 caisses de 12 bouteilles St-Julien,
130 caisses vins fins de divers crus,
150 caisses de 12 bouteilles vins blanc Haut Sauterne, à vendre par V & E MAIGNAN,
9juillet 25 & 27, rue St-Louis

EN magasin et à vendre —
50 caisses Léoville 1841, bouteilles bouchées en verres,
20 caisses Gruau Larose 1844, do
25 do Léoville 1831,
50 demi barriques vin blanc Sauterne, 300 paniers anisette de Chauvet, 25 caisses liqueurs, 25 caisses Chateau Orange, Cornichons, Huile d'olives, bouchons, &c., &c., par V & E MAIGNAN,
9juillet 25 et 27, rue St Louis

AGENCE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'UNION,

90, rue du Camp, vis-a-vis la Compagnie Mutuelle du Soleil.

CETTE Compagnie continue à assurer contre l'incendie, les risques maritimes et des fleuves, aux prix les plus bas. Cette Compagnie a en main des sécurités solides [illegible] de cent mille piastres, indépendamment d'autres valeurs et effets en caisse. Les bénéfices sont répartis entre les assurés.

Références à la Nouvelle-Orléans:
Maunsel White & Co, J. Corning & Co,
Lavergne & [illegible], Geo. Foster & Co,
Martin & Blackwell, Paradise, Lacasaudé & Co,
Bell & Stebbins, R. C. Cammack,
W. H. Denis, Aaron Cohen,
J. J. Hyn & Co, N. H. Beghim,
Samuel Bell, Bernard Fallon,
Président de la Banque du Canal.
15 nov ☞ JAMES H. SUYDAM, Agent

Compagnie
D'ASSURANCE MUTUELLE
DES MARCHANDS ET PLANTEURS.
Fond permanent par acte d'incorporation $500,000

DIRECTEURS:
Wm. Laughlin, C. S. Cutter,
Cuthbert Bullitt, Ab. L. Van Bibber,
Jos. Menard, Ig. Szymanski,
Elliot Robbins, C. A. Bulkley,
Peter Marry, Wm H. Pattison,
Kendal Dunbar, Wm Christy,
Samuel Jamison, Charles Pride.
John Hall,

Wm LAUGHLIN, Président.
CUTHBERT BULLITT, Vice-président.
Jos. NASH, Actuary
EDW. RAWLE, Solliciteur.
Wm CHRISTY, notaire.
JAMES JONES, M. D. } Médecins.
A. H. CENAS, M. D. }

La Compagnie des Marchands et Planteurs, ayant un fond souscrit en espèces et billets parfaitement garantis et suffisant pour toutes les exigences, est prête à recevoir des demandes et à prendre des assurances contre l'incendie, les risques de Mer et des fleuves et sur la vie des blancs ou des esclaves, à son bureau, encoignure Sud-Est des rues Natchez et Camp.

Cette compagnie est établie sur le principe d'Assurance Mutuelle, de sorte que chaque assuré devient intéressé à son succès et participe aux profits réalisés, qui sont payables en espèces au lieu de coupons. 5 nov — 1 an

LES soussignés venant de recevoir du Nord et de l'Europe leur assortiment de marchandises de printemps offrent à vendre à des prix modérés les articles suivans:
Toiles d'Irlande 4/4,
do do 6/4 pour taies d'oreiller,
Toiles de Paris, de do Coutrai, Bretagne et Platilles;
Toiles à drap d'Irlande de 6/4, 8/4, 10/4 et 12/4;
do do Françaises de Cretonne de 6/4;
Nappes et serviettes pure fil à carros rouges et bleues;
do do damassées blanches et écrues;
Services damassés français de 12, 18 et 24 couverts;
Damassés pur fil 7/4, 8/4 et 10/4;
Mouchoirs batiste à ourlets;
do do à vignettes;
do do imprimés pour femmes et enfans;
do do clairs, idem à rivières;
do do brodés riches, idem festonnés;
do do brodés riches et garnis valenciennes;
Cols brodés garnis et non garnis;
Chemisettes mousseline brodées;
Berthes, écharpes et mantelets dentelle;
Voiles et Voilettes dentelle blanches et noires;
Pèlerines brodées non garnies et garnies dentelle;
Crêpe lisse, paille, blanc et noir;
Fichus filet soie fantaisie,
Cravates soie fantaisie de printemps pour hommes;
do do d'Italie noire de 32, 34 et 36 pouces;
Cravates batiste d'Ecosse fantaisie et blanches;
Dentelles, valenciennes et entre-deux,
do points de Paris, entre-deux;
do anglaises;
do coton imitation valencienne, etc.;
do noires pour volants et mantelets;
Tulles et dentelles brodés pour mantelets et pèlerines;
Ombrelles, parapluie soie, do coton, bourses soie;
gants et mitaines filet uni et Egyptien à doigts et demi doigts, gants fil d'Ecosse blanc et couleurs pour hommes et pour femmes;
Gants soie couleurs et noirs pour hommes et pour femmes;
Foulards soie à carreaux pour robes;
Soie noire d'Italie pour robes, de 32, 34, 36 et 38 pouces de large;
Mouchoirs foulard uni imprimés, do coton, do Madras;
Rubans, taffetas et satin noir du No 1 1/2 à 12;
Bas soie, do coton blanc et écru, chaussettes fil écrues et blanches, do coton pour hommes et enfants;
Caleçons et chemises mérinos gaze pour hommes et pour femmes;
Châles mousseline et écharpes barège;
Courtepointes blanches 10/4, 12/4 et 11/4;
do couleur bleu et rose;
do pour enfants;
Mousselines Suisses unies et brodées,
do à raies et à carreaux;
Robinets blanc, bleu et rose de 10/4 et 12/4;
Percale et jaconas blanc;
Mousseline Mull, batiste d'Ecosse blanche;
Brin fil blanc et écru;
do coton;
Indiennes fond clair pour printemps;
Barèges unis et imprimés;
do à carreaux et rayés satinés;
Balzorines, mousselines et jaconas imprimés nouveauté;
Gingas à matelas, nankins, toile du Nord, gingas fil et mi-fil, cotonnades unies, à raies et à carreaux;
Bretelles, bordures, aiguilles, épingles, éventails, soie noire à coudre, &c., &c.;
Ainsi qu'un grand assortiment de marchandises pour habitations, tel que:
Coton Lowell 7/8;
do do 4/4;
do do roiés;
do Virginie 7/8;
do do 4/4;
Cotons écrus 3/4, 5/4, 4/4, 5/4 et 6/4;
do blancs 5/8, 3/4 et 4/4, do 10/4 à draps, do mimi, bon teint, nankins, linseys, kerseys, mouchoirs coton bleu et blanc, brunets de laine, couvertures, gants de laine et chaussettes de laine.
BARRIERE, LACAPERE & Co,
15 avril 40, rue de Chartres.

Pompes. — Appareils pour les Bains et les Cuisines.

JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nlle Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs; pompes de force, pompes à bière, etc., etc.; ustensiles de cuisine, tubes à bains, installations de bains à douches. Réparations et posage de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne; réparations pour navires et bateaux à vapeur faites au plus court délai. Tous les ordres seront remplis dans le plus bref délai à des PRIX MODÉRÉS. 22oct—

AVIS. — LE public est informé que d'après une résolution de la direction, le prix du GAZ sera réduit, à dater du premier janvier prochain, de cinq piastres à quatre piastres cinquante cents les mille pieds cube.
Les personnes désirant faire établir le Gaz chez elles pour la saison prochaine doivent faire application à l'avance afin de répéter l'installation et éviter par ce moyen le retard que la quantité des demandes qui ont lieu au commencement de l'hiver, occasionne inévitablement.
Par ordre de la direction,
8 juil—1m F. H. WOOD, Trésorier

C. L. BERTRAND, Lampiste, Ferblantier, Zingueur,
Rue Royale, No. 217,

PREVIENT le public qu'il vient d'ouvrir une fabrique de TRAVAUX EN ZINC, tels que: baignoires, bains de siège, bains de pieds, baquets, etc., installation de bains, nouveau genre de filtres parisiens, couvertures en zinc garanties vingt ans, étamage en tout genre. Réparation de lampes mécaniques, carcels, modérateur Sildas, Gélonistique et autres.
Le soussigné ne négligera rien pour satisfaire les personnes qui lui accorderont leur confiance.
8 juil—1an

COGNAC — 405 quarts de pipes Cognac, Pls Godard, 16 demi do do M Castillon 1825, 10 quarts do do do, 19 demi do do St-Charles, pale, colorée et blanche, 23 demi do do do do do, 30 bulletins do do do do do do, 21 demi do do A Seignette, pale et colorée, 36 quarts do do do do do, 08 huitièmes do do do do, 5 demi do do St Jn. Henessy, 10 quarts do do do, 3 demi do do Pinet, Castillon & Co, 10 quarts do do do, 5 demi do do A Biron & Co, 10 quarts do do do, 5 demi do do Otard, Dupuy & Co, 10 quarts do do do, 5 demi do do Martel & Co, 4 quarts do do do, 24 do do do St Vincent, pale et colorée, 16 huitièmes do do do do do, 10 quarts do do J J Dupuy, 25 do do do J F & A de Lafontaine, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
8 juil 17 et 19 rue St-Louis

TOILES D'IRLANDE!
TOILES DE PARIS!!
TOILES A DRAPS!!!

Barèges, Jaconats, Balzorines, Organdies, &c., &c.
A vendre à des prix très réduits par
D. H. HOLMES, 114, rue du Canal,
8 juillet—12 entre Bourbon et Dauphine.

DEPOT des vins supérieurs de la maison de Barton & Guestier, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés, savoir: 400 caisses vin St-Julien, 100 do do do en demi bouteilles, 80 do do Batailly, 47 do do Beychevelle, 33 do do Léoville, 10 do do Mouton, 18 do do château Latour, 18 do do du Margaux, 16 do do do Lafite.
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
8 juil 17 et 19, St-Louis

VIN de Porto — 200 quarts porto, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil 47, Vieille Levée

VIN DE MADERE — 200 quarts Madère en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil 47, Vieille Levée

COGNAC — 15 quarts cognac, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil 47, rue Vieille Levée

BOUCHONS — 17 balles bouchons en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil 47 Vieille Levée

VIN en caisses — 30 caisses Château Lafitte, 50 do Château Margaux, 25 do St-Julien en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil 47, rue Vieille Levée

HUILE D'OLIVE — 30 paniers huile, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil 47, rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane. Blanc, jaune, brun et Cucuruchu — 200 caisses en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
3, rue Front

CIGARES. Un grand assortiment de marques les plus célèbres de la Havane, comprenant toutes qualités, à vendre à des prix réduits par
LABORDE & XIQUES,
8 juil 3, rue Front.

EN débarquement du brick russe Ferdinand, de Bordeaux,
50 barriques vin rouge bon ordinaire, marque St-Julien Médoc,
50 paniers anisette superfine de Champion,
20 caisses vin rouge St Julien
A vendre par A. DELAMARE,
9juil 26, rue St Louis

Perdu ou volé.

UN billet de $400, fait solidairement le 19 mars 1850, par A. Fleury et sa femme M. A. Keiler, payable à notre ordre à un an de date; le public est prévenu de ne pas négocier le dit billet; le paiement en ayant été arrêté.
Nouvelle Orléans, le 3 juillet 1850.
4 juil EUG. ROCHEREAU & Co,
17 et 19 rue St-Louis

MORTIERS en fonte Trousses de chirurgie, Balances et Poids
Spéculums 2, 3 et 4 valves.
Poudres et Bougies assorties
Huiles essentielles et extraits, et produits chimiques
Directement reçus par le Pyramide, et à vendre par H. BONNABEL,
4juil 37, rue Tchoupitoulas

AVIS AUX DISTILLATEURS. Anis vert et étoilé.
Absinthe, grande et petite. Coriandre, Fenouile, Baies de genièvre. Ecorce d'orange.
A vendre à bon marché, chez
H. BONNABEL,
4juil 37, rue Tchoupitoulas

SARDINES. 40 caisses Sardines à l'huile, en boîtes et demi boîtes, de la nouvelle pêche venant d'être reçues et à vendre par
H. NOEL & GUIRAUD,
4 juil 103, rue Royale.

CAFÉ HAVANE. Pointe vert, en magasin et à vendre par TROSGRON & Co,
9juil 25, Vieille Levée

EAU DE VIE — 30 demi, 36 quarts et 20 quarts pipes cognac Otard & Dupuy, en déchargement du navire Ferdinand de Bordeaux, et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
34 Vieille Levée

EN déchargement du brick Hulda et Johanna, de Bordeaux. 50 colis eau de vie 4e preuve, 24 barriques vin à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
4 juil 34 Vieille Levée

EN déchargement du brick Ferdinand, venant de Bordeaux
42 quarts cognac Auguste Navarrone 4me preuve
125 barriques bon vin rouge ordinaire St-Julien et Montferrand,
440 caisses bon vin rouge ordinaire;
A vendre par AUGUSTE MOLIER,
4 juillet 20, rue St-Louis.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS — 225 caisses, en déchargement des navires St-Louis, Wabash et Kentucky, à vendre par E. G. HOBBS,
17 juin 12, rue de la Douane

QUININE — 1500 onces, à vendre par
E J HART & Co
14 juin 79 rue Tchoupitoulas

CHEVAUX MEXICAINS — Deux beaux chevaux allant l'amble, à vendre de suite. S'adresser à
O. VALETON & Co,
10 juin 25, rue Tchoupitoulas.

VICTOR HEBERT,
Libraire, Papetier et Marchand de papier peint — 149, rue de Chartres.

REÇU par le navire Pyramid, du Havre, les nouveautés suivantes:
Intérêts principal — Discussion entre Prudhom et Bastiat.
Les Montagnards de 1848, par Chenu.
Le gouvernement provisoire dévoilé.
A mon Pays, par de la Roche aquelin.
1 Million de Rébuses — 1 Million de Plaisanteries.
1 Million d'Enigmes incomplètes, par Hilaire le Gai.

Aussi

Le Dictionnaire de la Conversation,
Rabelais (œuvres de)
Tunnel — les Orateurs,
1 Million de faits, Biographie Universelle
Paul L. Courrier — Molière, Racine.
Bonheur — Traité, Education Maternelle.
Bouillet — Dictionnaire Géographique.
Boitard — Jardin des Plantes
Buffon (œuvres complètes). Cousin (œuvres de)
Clavel — Hre. de la Franc Maçonnerie
Thiers — Consulat et Empire. Revue Pittoresque
Complète — Economie Politique.
Magasin Pittoresque complet — Musée des Familles.
Roux et Manquet — Histoire d'Angleterre.
La vierge — 2 beaux vols in 8o.
Chateaubriant — œuvres complètes,
Barrett — Hre. de France.
Fleming et Tibbins — Grand dictionnaire anglais et français.
AVIS à MM. les architectes dessinateurs, &c. Il a été également reçu un assortiment complet de papier à dessin, grand aigle, grand monde, éléphant, sans fin, et à calquer, ainsi que pinceaux de toutes dimensions et couleurs [illegible] teinte neutre, &c., &c. 3juil

Librairie de Lelievre,
210, Rue Royale, encoignure Place St-Antoine

REÇU par les derniers arrivages du Havre:
Guizot — Discours sur la révolution
do — Histoire de la révolution d'Angleterre.
Lamartine — Les Girondins.
Paul Féval — Les Amours de Paris.
Dumas — Les Quarante-Cinq.
Flemming & Tibbins — Dictionnaire Royal, ang. fr. et fr. ang.
Bescherelle — Dictionnaire National.
Grisier — Les armes et le duel.
Collection des Romans populaires.
L'Art de prorrer les sexes.
Debay — Médecine du visage.
Consultants (femmes) pour la conversation de la beauté, &c.
Crouillez — Médecin de la famille.
Rigel — Manuel d'Hydrosudothérapie.
Baldou — Hydrothérapie.
Bouleteau — Hydrothérapie.
Schedel — Examen critique de l'Hydrothérapie.
Rigel — Homœopathie domestique.
Jahrr — Homœopathie.
Benninghausen — Thérapeutique Homœopathique.
Bouchardat — Formulaire Magistral pour 1850
Cours de paysages par Turpenne.
Album du jeune paysagiste.
Etudes de dessin.
Livres de prières de toutes reliures.
Livres de piété et de liturgie.
Bermonaires, proses, bréviaires, missels, &c.
Musique sacrée, cantiques notés, &c.
Abonnement à l'Illustration à $6 par an.
do au Journal des demoiselles, des jeunes filles, &c.
do à la Musique (Journal de Musique.)
V. Value's Ollendorf's — New Method With Key.
Rowan's French reader.
Companion to Ollendorf's Method,
Ollendorf's primary lessons in French.
DeFiva's Elementary, French reader,
do Classic, French reader.
Collot's Dramatic, French reader.
Surenne's French pronouncing dictionary.
Mme Coutan — Liber de poésies à l'usage des jeunes personnes.
Le sieur Lelièvre se charge de toutes les commissions en librairie, instruments de chirurgie, de physique, de mathématiques, &c; ainsi que pour les préparations anatomiques.
Assortiment de papiers à lettres français, fournitures de bureaux, articles pour le dessin, images chapelets, médailles pieuses, &c. &c. 15juin

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE NASHVILLE,
Capital $300,000 payé.
Surplus de $60,000 en réserve.
JAMES WALKER, JAMES A. PORTER,
Secrétaire. Président.

ASSURANCES contre l'Incendie, les risques de Mer et Rivières, &c., faites au plus bas prix, et toutes pertes réglées et payées avec promptitude au Bureau de l'Agence, No 33, rue du Camp.
24 mars—1an W. R. PARTEE, agent

EN débarquement du navire James Ferdinand de Bordeaux, le soussigné offre à vendre, 200 caisses vin blanc Haut-Sauterne.
D. LANATA,
9 juil—4 8 & 10, rue Jefferson

CROISEZ ET MULTIPLIEZ du l'Ecriture — Les enfans des hommes devront obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif Juno Cordial ou de Larratte est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles, et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques et d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.
☞ Attention. Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New York, seul agent aux Etats-Unis, est contrefaite.
En vente à la Nouvelle Orléans par J. Wright & Co, No 151 rue Chartres, à la Havane, par J. Valdé.
18 mars—1an

D. HORNIO Jr.,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFE de la Havane.
6 avril Rue Gravier, No. 34

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC.
8 mai *Bureau, No. 174, rue Royale.*

SAMUEL BOYER DAVIS,
successeur de
HORATIO DAVIS,
NOTAIRE PUBLIC, RUE ST-CHARLES,
Rez-de-chaussée St Charles, près la rue Commune

BUREAU DU Dr. **Charles DELERY,**
Passage de la Bourse,
Entre St-Louis et Conti.
Consultation — de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2.
5jn 30

Mme CLAMET,

ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, s'occupe spécialement des maladies de femmes, sous la direction du médecin des maladies qui pourraient réclamer ses soins.
Rue St Pierre, No 94, au premier,
10 juin—6 m Entre Royale et Bourbon.

Mme. MAUGET,
ACCOUCHEUSE DE PARIS ET DE LA N.-ORLEANS
Encoignure Bourbon et Ste-Anne,

A l'honneur d'informer les Dames qu'elles peuvent disposer des logements pour recevoir les personnes qui voudraient faire leurs couches chez elle. Les nombreux succès obtenus par Mme Mauget dans le traitement des maladies spéciales aux femmes, l'ont décidée à rouvrir son cabinet de consultation de 1 h. à 3 h. de l'après-midi.
La discrétion la plus grande et une guérison certaine sont assurées aux malades. 16oct

Hotel Français et Espagnol
37, BROADWAY — NEW-YORK, 37.

MADAME MONDON, connue depuis longtemps de Messieurs les voyageurs Louisianais, au No 57, Broadway, a l'honneur de leur annoncer qu'elle vient de transférer son établissement au No 37, Broadway, quelques portes plus bas, où on trouve commodément appartemens à l'usage qu'a tout venant [illegible] et elle peut offrir de jolis appartements pour les familles.
Madame Mondon, comme par le passé, ne négligera rien pour rendre sa maison confortable et agréable aux voyageurs. 1er avril—1m

Grande réduction sur les marchandises sèches.

LE soussigné offrira à dater de lundi prochain, son stock de marchandises sèches de saison à 30 pour cent au-dessous de ses anciens prix.
Bareges soie en tous genres
Jaconats et organdis
Mousselines, Balzorines et marquises
Cols et pèlerines brodés
Toile écrue et grosse
Coutils en toile écrue
Bas en coton gants, ombrelles, etc.
D. H. HOLMES, 114 Canal
26 juin—12 entre Dauphine et Bourbon.

ON demande à acheter une compagnie déjà en rapport de terrains ou [illegible] de culture dans les environs du pays situés à [illegible] dans une position agréable et [illegible] de [illegible].
Les lettres doivent être également de première qualité.
Il est inutile de rien proposer hors de ces conditions.
S'adresser au bureau de l'Abeille. 17 juin

J. MENARD,
161, Vieille Levée, entre Quartier et Hôpital.
Graines fraîches de jardinage.

REÇU par le navire Pyramid du Havre un grand assortiment de graines, de choux, carottes, betteraves, laitues, chicorée, scaroles, épinards, persil, cerfeuillon, navets radis poireaux, asperges, concombres, pastèques, squash, melons [illegible] et une grande variété de plantes et arbres de choix en pots, à vendre à des prix très modérés.
Leprevillet.

A LOUER. — Un magasin à trois étages situé encoignure St Ferdinand et Levée. Les conditions seront avantageuses. S'adresser à J. B. Doret, rue St Louis, ou à M. Voisin, rue Ste Anne, encoignure Dauphine. 6juin—2m

ETOUPE — 300 balles étoupe supérieure, à vendre par DE FOREST & CO,
27 jn 30, rue Douane

SOIE à coudre — 5 caisses qualités et couleurs assorties, pour le pays, à vendre
DE FOREST & CO
27 jun 30, rue Douane

BAS DE SOIE blancs, cravates étroites, ombrelles, 1 caisse chaussettes [illegible], 1000 pièces rubans assortis, 40 variétés. 1 caisse cravates de Barcelonne. Le tout ayant droit au drawback et à vendre par
DE FOREST & CO,
27 jn 30, rue Douane

Indiennes, cotons blancs et écrus.

DE FOREST & CO, 30 rue Douane, offrent à vendre pour l'exportation
50 caisses indiennes anglaises
60 do cotons américains,
Balles cotonnades et coutils à raies,
75 balles coton écru de 4/4 [illegible] marques, à vendre à des conditions libérales par
DE FOREST & CO,
27 jn 30, rue Douane.

EAUX-DE-VIE DE COGNAC — Otard Dupuy & Co, en magasin et à vendre par 10 quarts et 5 demi pipes eau-de-vie Otard Dupuy & Co
15 do do do 1840 et 1844,
10 quarts do do do 1846,
9 demi pipes do fine Champagne Castillon jeune,
5 barils, do do do 1815
11 quarts do do do 1815 et 1825.
LEOPOLD JEANNET & Co,
27jn 22, rue St Louis

VIN DE CHAMPAGNE — 100 paniers vin de Champagne Rén & St Jean, qualité supérieure — 50 paniers do de la marque "Flag". En magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET & CO,
27 jn 22, rue St Louis

VINS ROUGE ET BLANCS EN CAISSES — 120 caisses vin rouge et blanc, Haut-Talence, Haut Brion, Branne Mouton, Château-Equem, Haut Sauterne et Château Lafitte, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
LEOPOLD JEANNET & Co,
27jn 22, rue St Louis

SERRURES FRANCAISES. 15 caisses serrures françaises, numéros assortis, en magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET & Co,
27jn 22, rue St Louis

DAMEJEANNES — 200 damejeannes de 5 gal lons, en magasin et à vendre par
H. NOEL & GUIRAUD,
27 juin 103, Rue Royale

CIGARES de la Havane — 344,300 qualités assorties, en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par E. VALLS,
27 juin 37, Commune.

PRUNES SECHES en jarres — 10 caisses prunes sèches reçues par les derniers arrivages de Bordeaux, à vendre par
A. COUTIN & RANSON,
18ja 13, Bienville

Broderies Suisses.

UNE balle broderie, bandes, entredeux, robes, mouchoirs, jupes, en débarquement du navire Athens, à vendre par
H. NOEL & GUIRAUD,
17 juin 103 rue Royale

CERISES A L'EAU DE VIE — 60 caisses en magasin et à vendre par
E. J. HART & CO,
3 juil 79, rue Tchoupitoulas

CANDY — 60 caisses rouge et blanc, à vendre par
E. J. HART & CO.,
3juil 79, rue Tchoupitoulas

HUILE DOUCE — 300 paniers huile Plagniol, à vendre par E J HART & CO,
3juil 79, Tchoupitoulas

MOUTARDE — 50 caisses de New-York et 100 do du Kentucky, à vendre par
E J HART & CO,
3juil 79, Tchoupitoulas

SAUCISSONS — Reçus par les derniers arrivages — 3 barils saucissons de St Louis à vendre par
A. COUTIN & RANSON,
3juil 13, Bienville

PRUNES. En magasin et à vendre — 10 caisses prunes d'Ante supérieures en jarres de 4 liv.
A. COUTIN & RANSON,
3 juillet 13, rue Bienville

EN débarquement des navires Hulda-Johanna et Ferdinand, de Bordeaux,
34 barriques St Estèphe,
44 do Vieux Montferrant,
50 do St-Julien,
78 barils Haut-Sauterne,
80 demi-pipes eau-de-vie 4me preuve pale
(Pinet Castillon Cognac,
20 do do Bouvet Jeune, Bordeaux.
THOMAS PINET & CO.,
3 juillet 123, rue Royale

EN débarquement du navire Hulda & Johannah, venant de Bordeaux.
16 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc,
16 do do Graves Blanquefort,
12 do do Macau Médoc,
20 do Vin blanc Haut Sauterne,
27 barils do do do, et à vendre par
B. TALAMON,
3 juil 182 et 186, rue Royale

EN déchargement du navire Ferdinand, venant de Bordeaux
5 demi pipes Marsellon Cognac, 4me preuve;
17 quarts do do do,
11 huitièmes do do do,
150 paniers de deux pompoannelles anisette Chauvet fils;
8 caisses moutarde rouge, jaune et vert;
20 do vin blanc de douze bouteilles, à vendre par B. TALAMON,
3 juil 182 et 186, rue Royale

EN MAGASIN et à vendre —
25 caisses sardines à l'huile, en 1/4, 1/2 et 1/8 boites, d'Auguste Gillet et Co.
12 do prunes séchées en rubans;
100 damejeannes de cinq gallons;
150 paniers huile d'olive St Onceo, James Plagniol;
10 caisses Bohn's stomach bitters;
30 gallons sirop de fraises,
25 caisses cornichons à l'estragon;
150 do champagne marque Etoile, à vendre par B. TALAMON,
3 juil 182 et 186, rue Royale

Semoule ou Farine.

A l'usage des familles, hôtels, restaurants et bateaux à vapeur.
Cet ingrédient infiniment supérieur au riz, italien et aux Allemands [illegible] une consommation générale, devient très bien auquel dans les aliments délicieux à en préparer certains mets. D'un bon goût, à l'estomac, convient aux malades et convalescents, à vendre par
J F BERCIER,
Juv 84, Vieille Levée.

AVIS D'ELECTION. Pour remplir des vacances provenant de résignations.
En vertu d'un writ d'élection qui m'a été adressé par son Excellence Joseph Walker, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, une élection aura lieu le 15 juillet courant, pour remplir la vacance à la place de représentant du second district représentatif de la paroisse d'Orléans, occasionnée par la résignation de l'honorable William Monaghan, ainsi que celle du troisième district représentatif de la même paroisse, occasionnée par les résignations des honorables Theodore O Stark John C Larue et James H Caldwell.
Le second district s'étend du milieu de la rue Benjamin, Estelle et Thalie, au milieu de la rue Julia, jusqu'à l'extrémité du Canal de la Nouvelle-Orléans, et en suivant le dit Canal jusqu'au Lac.
Le troisième district s'étend du milieu de la rue Julia au milieu de la rue du Canal, jusqu'au Lac.
Les électeurs des dits districts sont par le présent avertis que les polls seront ouverts de huit heures A. M. à six heures P. M., aux lieux qui seront désignés et sous la surveillance des commissaires et gardiens nommés par le Conseil Général de la ville de la Nouvelle-Orléans, conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 25 janvier 1847. Les votes et les retours seront faits suivant la loi.
Bureau du Shérif de la paroisse d'Orléans, 9 juillet 1850.
2 juil JOHN L. LEWIS, Shérif

AVIS.
NOUVEL ARRANGEMENT.
Compagnie du Rail Road Pontchartrain.

A L'AVENIR le départ des chars aura lieu comme suit:

Départ de la Ville.	Départ du Lac.
6 heures du matin.	5½ heures du matin
7 "	6½ "
8 "	7½ "
9 "	8½ "
10½ "	9½ "
Midi	11 "
1 "	
2½ "	Midi et demi
3 "	1½ après midi
4 "	3½ "
5 "	4½ "
6 "	5½ "
7 "	6½ "
8 "	7½ "
9 "	8½ "
10 "	9½ "

Le dimanche les chars partiront de la ville toutes les heures, à partir de cinq heures A. M.
Par ordre de la Direction.
27 juin—10 F. B. LE BEAU, Président

ECOLE DE MUSIQUE PRIMAIRE
DIRIGÉE PAR MME BOYER.
Rue Conti, No. 148.

LES cours ont lieu de 4 1/2 à 5 1/2 heures de l'après-midi, trois fois par semaine.
Prix — $3 par mois.
25juin ☞

Institutrice française demandée

ON demande pour la ville une bonne institutrice française. — S'adresser au bureau du journal.
18 juin ☞

Demande d'Emploi.

UNE demoiselle pouvant remplir les fonctions d'institutrice de français pour des enfans, ou de dame de compagnie, demande à entrer dans une famille de la campagne en l'une ou l'autre qualité. 19juin ☞

A VENDRE. Pour un prix très modéré, un mou lin à scie et des dépendances situé dans la paroisse St-Charles, rive gauche, et connu sous le nom de moulin [illegible].
Pour plus amples informations, s'adresser à Madame Evariste Ferret, propriétaire, à la paroisse St Jacques, sur l'habitation de Madame veuve Alex Humphrey. 28juin ☞

NOUS soussignés, mus par un sentiment de reconnaissance et d'humanité, déclarons annoncer au public le remède cathartique et le liniment de Joel John Hill pour la guérison de [illegible] que ces remèdes nous ont procuré une guérison [illegible], et nous recommandons [illegible] les malades qui souffrent de ces maladies, à se procurer ces remèdes [illegible]. Soussignés, rue Poydras, No 170.
Nlle Orléans, 1 mai 1850.
JULES DAUNOY, J. BAUDOT,
F. J. BAUDOT, MARTIN FEENY,
F. D. DAUNOY, JAMES PURCH
2 juin — 30t

AVIS AUX FAMILLES qui désirent aller passer l'été à la Campagne.

PLUSIEURS appartements à louer à Mandeville. Les dits appartements peuvent loger plusieurs familles.
Le propriétaire des dits appartements est aussi propriétaire des deux goélettes le Colibri et le Kangou, qui font régulièrement les voyages entre la ville et Mandeville, il se charge du transport de tous mobiliers et marchandises pour la dite destination, [illegible] qui seront [illegible] aux dits appartements et [illegible] pour les personnes qui désirent [illegible] pour les [illegible].
S'adresser à M. J. MERIC, Vieux Bassin, No 170, Mandeville. 15jn ☞

A VENDRE. Un magasin de groceries en détail faisant de bonnes affaires, établi dans la Première Municipalité. S'adresser pour les informations à
CADY & HOLMES
14 juin—1m 30 rue Gravier

VIRGILIO BIANCHI,
Professeur de Chant et de Piano,
No. 8, rue Baronne,

M. V. BIANCHI, professeur de Piano et de Chant a l'honneur d'informer le public qu'il vient de se fixer en ville d'une manière permanente. Sa longue habitude de l'enseignement musical et la supériorité de sa méthode de chant, lui permettront d'obtenir aux amateurs et aux élèves qui voudraient prendre de ses leçons toutes les garanties désirables.
8 juin—10 juil

A. BLACHE,
ENCANTEUR,
No 29, rue Vieille Levée,
Seul agent des marques suivantes
Eau de vie marque de New-York,
Genièvre do New-York,
Rhum do de Martinique,
Rhum do de Newcastle,
Savon de P. K. Barnes & Co, No. 1 et 2
4 juin—1an

MAGASIN DE SOIERIES EN GROS
AU COMPTANT.
C. YALE Jr. & Co.
Soieries nouveautés.
— CHAPEAUX DE PAILLE, FANTAISIES,
— ARTICLES POUR MODISTES,
— RUBANS, DENTELLES,
— GANTS, SHALS,
— TOILE ET BAS
29 juin 5 m No 27, rue des Magasins
Entre Commune et Gravier

EN magasin et à vendre par LORUCHE & Co
Encoignure Douane et Royale
20 1/2 et 1/4 pipes cognac de preuve S. Richard
10 1/4 do do do
10 1/4 do do do de Propriétaires Unis
5 1/4 do do de Corme & Martin
5 1/4 do do de Pellevoisin.
70 barriques St Julien, St Estèphe, Montferrand
20 do do vin rouge Queyries pour famille
7 do do Chateau Lambert,
10 do do St Julien 1840 et 1842
50 barils vin blanc Haut-Sauterne et Barsac,
10 do do Preignac,
10 1/4 Madère, 10 1/4 Xerès, 25 1/4 Porto,
400 caisses vin rouge St Bruno J. E. Larrion prop
40 do do Pape Clément Le Mousson,
30 do grand vin Chateau Latour,
25 do Gruau Larose,
300 do St Julien, St Estèphe et Léoville,
40 do vin blanc Preignac,
75 do Barsac et Sauterne,
98 paniers champagne Carden Rouge,
25 do do 1re qualité Irvoy, 20 do Grape
25 do Crown, de Jacquesson fils,
7 pipes genièvre de Hollande,
10 c., 25 paniers chaque, anisette de Bordeaux,
100 damejeannes de 5 gallons et 15,000 bouchons,
50 paniers guignolet d'Angers,
50 caisses marasquin, curaçao et liqueurs,
10 caisses [illegible] 1/2 bout., sardines, fin do absin the suisse et kirsch, 150 do vermicelle et macaroni, 300 demi boites raisins secs (Layers) 25 juin

GENIEVRE DE HOLLANDE.

LE soussigné, seul importeur de la marque célèbre du Steamboat, offre à vendre 90 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en lots à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales.
15nov—1an JAMES PRINT,
55, rue Commune

C. GODIN
Libraire, Relieur et Papetier,
133, RUE DE CHARTRES, 133,
Vient de recevoir un bel assortiment de boîtes de Bureaux.
Atelier de reliures en tout genre

GRAND BON MARCHÉ
Cinq mille yardes de jaconats
imprimés, bon teint, à six et quart cents la yarde
Huit mille yardes
BAREGES DE PARIS, le tout à
Dix huit cents trois quarts la yarde.
Toiles lustrées changeantes.
Depuis dix cents et au dessus.
TOILES D'IRLANDE, Marchandises du pays et autres marchandises, à vendre par
11juin—1m THOMAS BRADY,
22, rue de Chartres

LES soussignés viennent de recevoir par les navires Geo W. Bourne, Uriel, Florida et Elizabeth, de Liverpool:
40 balles Impériales,
60 do indiennes fantaisie 7/8 et 9/8
20 do do blanches et bleues,
20 do mousselines Rainbow nouveau genre,
30 do satins couleurs 3/4, 7/8 et 4/4
10 do cambrics fantaisie,
10 caisses coutils Colin fantaisie,
50 do bobines fil,
20 balles toiles écrue de Russie.
Ainsi qu'un grand assortiment de bétamines, crêpe mousseline, mousseline fantaisie à carreaux, bas en soie et coton, soie à coudre, &c., &c., convenable pour le marché Mexicain et qu'ils offrent à vendre à des conditions très raisonnables.
21juin—1m H. BOYLE & Co,
9 rue Bienville.

Ecriture et Tenue de Livres.
MARC CHARTRAN
Continue à l'Académie d'Ecriture de Dolhonde, de 9 1/2 à 11 heures du matin et de 4 à 6 heures du soir. Les leçons à son domicile, encoignure Magazine et Race, de 7 à 9 heures du matin. Quelques leçons suffisent pour donner une belle écriture.
25 fév RUFUS DOLBEAR

Vin Blanc en Caisses.

100 caisses vin blanc Haut Sauterne,
50 do do Haut Barsac,
50 do do 1/2 bouteilles Ht Sauterne
A vendre par DUBUCH FRERES,
15 fév 77, St Louis, entre Royale et Bourbon

A VENDRE, par le soussigné, en débarquement du brick Hulda & Johannah, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge,
10 demi barriques vin blanc.
Sur la levée, en débarquement du navire César, venant de Marseille.
50 barriques vin rouge marque Bergasse.
1 juil—1m G. H. LUCAS, 30 Bienville

CHANGE à vendre sur Paris, par
DOMINIQUE LANATA,
24 juin No 8, rue Jefferson.

MATCHES.

LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 100, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 188, rue de Chartres.